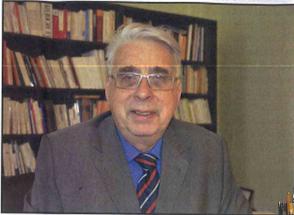


L'HebdO, 12 décembre 2012

Politique n° 04 / ÉDITION DU 12 AU 18 DÉCEMBRE 2012

PS : Jean-Pierre Sueur très attendu

EMBLÈME
 Il est le patriarche, celui qui, par son parcours émaillé de plusieurs mandats locaux et nationaux durant les 31 dernières années, fait figure d'emblème socialiste au plan local. Amusé par l'attention qu'on porte à tous ses gestes et mots à l'aube des élections municipales, Jean-Pierre Sueur répète inlassablement qu'il s'exprimera quand il l'aura décidé, ne laissant à personne le soin de le contraindre à anticiper une parole qui sera probablement déterminante. Mots choisis d'un homme vers qui tous les regards se tournent à l'approche de 2014.



Dieb0 : Concernant les élections municipales, si vous ne souhaitez pas vous exprimer sur le fond, avez-vous néanmoins une opinion sur le sujet de la désignation et de cette primaire ouverte proposée par Baudiste Chapuisé ?

Jean-Pierre Sueur : On me prête quantité de sentiments et d'appréhensions. Mais je m'exprimerai sur le sujet des municipales le moment venu.

Dieb0 : Pourtant, le poids supporté de vos mots, sur les candidatures déclarées ou sur ceux à venir, fait de vous un homme incontournable de cette primaire à gauche. Que pensez-vous de cette position que l'on vous attribue ?

Jean-Pierre Sueur : C'est me faire beaucoup trop d'honneur. J'ai été maire d'Orléans pendant 12 ans, député, ministre...

Je suis très heureux d'avoir mené à bien certains projets. En sénateur au premier tour, président de la commission des lois, la politique n'a jamais été pour moi une affaire individuelle. Pour Orléans, il faut faire confiance aux générations qui montent.

Le second mandat de l'actuelle majorité municipale – accompagnée par la présidence de l'agglomération – s'essouffle, et l'action de ce second mandat se traduit par une ligne de tramway livrée avec retard et confirmant également que nous avions raison de faire la première. Il y a aussi ce projet d'Arena duquel je suis opposé à son lieu d'installation prévu (l'île Anault).

Je suis pour un grand équipement sportif à Orléans. Mais encore faut-il en définir les dimensions et les fonctionnalités avec les sportifs eux-mêmes. Et enfin on peut parler de la démolition de 18 immeubles rue des Carmes, avec une incohérence sur les raisons mêmes de cette évolution urbanistique. Oui, Orléans a besoin d'un nouveau souffle.

Dieb0 : Les trois élections législatives partielles que nous venons de vivre, avec un premier tour très défavorable aux candidats de la majorité présidentielle, vous laissent quels sentiments ?



Pour Orléans, il faut faire confiance aux générations qui montent.

10 | L'HebdO